

Sur les plaques commémoratives on dénonce l'OAS, les nazis ou les collabos, jamais les musulmans !

écrit par Olivier Loris | 19 septembre 2018



La lecture des plaques commémoratives est significative de l'état de soumission de notre pays.

En 2015, dans la France occupée par les puissances musulmanes, on s'interdit de désigner les responsables musulmans des attentats, ni l'idéologie qui les a poussés, l'islam.

Et pire, l'épithète est de plus en plus édulcorée.

On passe d'attentats terroristes pour Charlie à attentats pour le Bataclan pour finir à ne pas nommer la cause des morts à Nice: on ne mentionne que les « anges »

Les plaques plus anciennes (métro St Michel, rue des Rosiers) sont à l'avenant, sans évocation de l'islam



Et en 1945 dans la France libérée des occupants allemands, on mentionne toujours les auteurs des assassinats de Français: Allemands ou collabos. On mentionne aussi l'idéologie responsable: le nazisme. A l'époque on ne craint pas de stigmatiser les millions de français collabos ou miliciens.

A l'époque on ne craint pas de stigmatiser les millions de français collabos ou miliciens.



Et il y a eu dans un passé plus récent un autre genre d'attentats terroristes en France : L'OAS, qui en métropole a occasionné 79 tués, moins que le seul Bataclan . Là non plus on n'hésitait pas à désigner l'auteur, sans crainte de stigmatiser les pieds noirs.

